

5. La question à réponse construite courte est préférable à l'item du type phrase à compléter :

Item faible

Dans la détermination du temps à allouer pour un examen, la règle suivante s'avère utile : il faut qu'environ 1 des élèves aient le temps de terminer l'examen.

Rép. _____

Item amélioré

Quel pourcentage des étudiants doivent avoir terminé un examen pour affirmer que suffisamment de temps a été accordé ?

Rép. _____

6. La correction sera plus facile et plus précise si on utilise une feuille de réponses semblable à celle qui est employée pour l'item à réponse courte.
7. Si la réponse porte sur des quantités, on ne doit pas oublier de donner les unités désirées de même que le niveau de précision (exemple : en cm à 0,001 près ou...).
8. Il faut bien vérifier l'exactitude grammaticale de la phrase afin de ne pas induire le répondant en erreur.

Remarques sur l'item à texte lacunaire

Le texte lacunaire est un item de production et donc à correction subjective (même si cette correction tend généralement à être objective) qui présente un message structuré comprenant un certain nombre de lacunes (de mots supprimés, de blancs) à combler tout en respectant intégralement la structure du texte. Ce genre d'instrument de mesure, souvent appelé « procédé de closure », ou simplement « test de closure » (Legendre, 1988 : 606), peut servir à des fins d'enseignement, ou comme moyen de mesure de la compréhension ou de la lisibilité d'un texte. Essentiellement, le procédé consiste à supprimer un nombre précis de mots dans un texte et à demander à l'étudiant de retrouver ces mots en ne s'inspirant que du contexte.

Des règles particulières de suppression des mots et surtout de correction et d'attribution des cotes en closure puis en compréhension de texte font de cette forme d'item une technique de mesure que la plupart des enseignants ne peuvent utiliser sans s'être bien renseignés auparavant. Sous ce rapport, on conseille au lecteur intéressé de lire d'abord les articles de Lemieux (1981), de Fortier (1982) ou de Deblois *et al.* (1983). Les explications données et les références suggérées dans ces articles pourront sans doute combler des besoins de renseignements supplémentaires concernant ce type de test (et non pas examen, conformément à la distinction déjà établie au chapitre 3).

7

LES ITEMS À RÉPONSE CHOISIE

Comme nous le mentionnions au chapitre 6, la présente analyse porte sur les items des questionnaires d'examen. Dans le présent chapitre, nous détaillons plus particulièrement les trois sortes d'items à réponse choisie, que nous appelons également à correction objective (certains parlent d'items fermés). Ces trois sortes d'items diffèrent suffisamment pour qu'ils soient présentés séparément, soit :

- l'item à choix multiple,
- l'item d'appariement,
- l'item à choix simple (vrai ou faux ou autre).

Pour chacune de ces trois sortes d'items, nous exposons la définition de l'item, ses diverses formes, ses avantages, ses inconvénients et les règles qui en facilitent la confection et la correction. Ce qui nous oblige à des énumérations fastidieuses et à des répétitions nombreuses. Le lecteur doit donc considérer les prochains exposés comme des renseignements techniques auxquels il pourra se référer au moment où il rencontrera des problèmes réels de rédaction des items à réponse choisie¹.

L'ITEM À CHOIX MULTIPLE**Définition**

L'item à choix multiple comprend d'abord une partie initiale, le tronc, qui prend la forme d'une question ou d'une phrase incomplète. Une deuxième partie énumère ensuite une série de réponses plausibles ou d'expressions susceptibles

1. Le lecteur remarquera que, contrairement à la règle, certains items sont coupés en bas de page pour les besoins de l'édition.

de compléter la phrase. Parmi ces réponses suggérées, l'étudiant choisit la ou les bonnes réponses (ou la meilleure réponse). Il indique son choix par une lettre ou un chiffre ou encore il transcrit son choix. (Nous avons indiqué ici un astérisque devant la ou les réponses pertinentes pour chaque item donné en exemple.)

Exemple:

Parmi les conseils suivants, cochez celui qui s'applique spécifiquement à la rédaction d'un item à réponse construite :

- A) Avertir du moment et du contenu d'un examen.
- B) Employer un style concis, simple et précis.
- C) Éviter autant que possible les termes techniques.
- D) Fournir des directives claires et complètes.
- *E) Rédiger des questions à réponse plutôt brève que longue.

Comme on le constate, le tronc énonce ou présente le problème et le cadre de référence qui permet à l'étudiant de le résoudre, puis vient une suite de réponses suggérées parmi lesquelles l'étudiant doit reconnaître puis indiquer la bonne réponse. Les mauvaises suggestions (celles qui produiraient des réponses fausses) constituent ce que l'on nomme les leurres (de préférence à « distracteurs », de l'anglais *distractors*).

Les diverses formes de l'item à choix multiple

Selon les comportements ou les réactions observables (surtout dans la façon de choisir la réponse) que l'item provoque chez l'étudiant, l'item à choix multiple peut prendre des formes différentes.

Trouver la seule bonne réponse

Exemple:

Lequel des avantages suivants se rapporte précisément à l'item objectif ?

- A) Élimine la possibilité de deviner.
- B) Favorise l'expression écrite des idées personnelles.
- *C) Favorise un meilleur échantillonnage de questions.
- D) Mesure à peu près tout rendement scolaire.
- E) Privilégie une étude globale de la matière.

Trouver la meilleure réponse

Exemple:

Laquelle des définitions suivantes caractérise davantage l'item à choix multiple ?

- *A) Épreuve pendant laquelle un étudiant discrimine.

- B) Situation d'examen où un étudiant choisit la façon d'exprimer sa réponse.
- C) Situation d'examen où un étudiant est soumis aux mêmes stimuli que les autres.
- D) Test où un étudiant choisit les termes personnels qui expriment la bonne réponse.
- E) Test où un étudiant résout le même problème que les autres étudiants mesurés.

Trouver la seule réponse qui soit fausse

Exemple:

Quel énoncé présente un conseil *inapproprié* au regard de la rédaction des items ?

- A) Dans les items d'opinions, indiquer la référence précise des opinions à discriminer.
- *B) Les items doivent laisser le moins de prise possible à l'ambiguïté interne.
- C) Préparer les items suffisamment à l'avance pour pouvoir les corriger.
- D) Rédiger une feuille de réponses adaptée à la sorte d'items employés.
- E) Vérifier la congruence de chaque item.

Trouver toutes les bonnes réponses

Exemple:

Parmi les fonctions suivantes, indiquez toutes celles qui sont remplies par les examens de rendement scolaire ?

- *A) Aider un professeur à décider quelle méthode appliquer.
- *B) Déterminer l'excellence d'un étudiant.
- C) Dire si un professeur est bon ou médiocre dans son enseignement.
- D) Exprimer la valeur de l'effort fourni par un étudiant.
- E) Préciser le genre d'étude que l'étudiant doit faire.
- *F) Quantifier la partie de matière maîtrisée par un étudiant.

Trouver la réponse qui ordonne une série d'énoncés

Exemple:

Voici une liste de cinq opérations relatives à la mesure du rendement scolaire. Laquelle des réponses suggérées par la suite fournit l'ordre chronologique exact de ces cinq opérations, selon le présent cours ?

1. Composer les items du questionnaire.
2. Évaluer les informations de la mesure.
3. Faire l'analyse statistique des résultats.

4. Préparer un tableau de pondération.
5. Séparer le contenu en thèmes et sous-thèmes.

- A) 1, 2, 3, 4, 5.
- B) 3, 2, 4, 1, 5.
- C) 3, 4, 2, 1, 5.
- D) 4, 2, 1, 5, 3.
- *E) 5, 4, 1, 3, 2.

Résoudre plusieurs items se rapportant à une même situation

Les manifestations d'une compétence complexe peuvent souvent être mesurées avec plus d'efficacité en utilisant plusieurs items se rapportant à une même situation présentée en introduction (Gronlund, 1988: 65-66). Un bloc d'information est donné à partir duquel des questions sont posées. Il peut s'agir d'un cas pratique, d'un tableau, d'une échelle, d'un graphique, d'une carte, d'une figure, etc. Les items viennent ensuite. Ils sont conçus pour mesurer n'importe quel type d'habileté pertinente. Plusieurs aspects évoqués au tableau 6.1 s'appliquent. Même si la situation est complexe, l'étudiant n'a aucune possibilité de bluffer, contrairement à ce qui risquerait de se produire autrement en pareil cas. Quelques règles particulières doivent cependant être appliquées avec cette forme d'item à choix de réponses :

1. Choisir une situation qui met en jeu des résultats d'apprentissage pertinents.
2. Choisir une situation inédite pour les étudiants.
3. Exposer la situation le plus brièvement possible tout en fournissant toutes les données nécessaires.
4. Rédiger des items qui portent vraiment sur les habiletés à mesurer.
5. Exploiter le mieux possible chaque bloc de données.
6. Appliquer les règles de confection des items à choix multiple.

Exemple :

Les items 1 à 3 portent tous sur la situation qui suit :
 Pour mesurer l'objectif suivant d'un cours sur la confection des items :
 « Identifier la définition des principaux termes relatifs à la mesure en éducation », un professeur administre à ses étudiants un item d'examen formulé comme suit :

Écris la définition de chacun des trois concepts suivants :

- examen,
- examen objectif,
- mesure.

Item 1 : Parmi les erreurs suivantes, laquelle est commise par ce professeur ?

- A) Des critères de correction mal définis.
- B) Un item qui manque d'objectivité.
- *C) Un manque de congruence item-objectif.
- D) Une question subjective.
- E) Une question qui porte sur la simple mémoire.

Item 2 : À quelle sorte d'items le professeur fait-il appel ?

- A) Un item à choix simple.
- B) Un item à correction objective.
- C) Un item à réponse choisie.
- *D) Un item à réponse construite.
- E) Un item du type complètement de phrase.

Item 3 : Parmi les conseils suivants, lesquels se rapportent précisément à la sorte d'items employée par le professeur ?

- A) Éliminer autant que possible la subjectivité.
- B) Employer un style clair, précis et concis.
- *C) Préparer une réponse idéale.
- *D) Privilégier des réponses courtes.
- E) Suggérer des réponses acceptables a priori.

Les avantages de l'item à choix multiple

1. De toutes les sortes d'items à correction objective, l'item à choix multiple est sans doute le plus flexible. Il peut mesurer à peu près n'importe quel apprentissage, d'où sa très grande popularité.
2. Cet item est surtout pratique dans les cas de définitions, de similitudes, de différences, de relations de cause à effet (ou l'inverse), d'identification, d'évaluation, de généralisation et de discrimination. Car alors il est relativement facile à rédiger.
3. La façon d'y présenter un problème dans l'énoncé tend à réduire l'ambiguïté externe, sans nuire pour autant à l'ambiguïté interne, celle qui est souvent due à l'ignorance de la tâche énoncée dans l'item.
4. L'énoncé du problème et des leurres est simplifié. En effet, il n'est pas nécessaire de présenter une situation et une réponse idéales. Car il suffit que la bonne réponse soit meilleure que les autres.
5. Cet item habitue l'étudiant à discriminer : continuellement il doit choisir parmi plusieurs possibilités.

6. À cause des trois ou quatre leurres qui accompagnent habituellement la bonne réponse, l'item à choix multiple, s'il est bien rédigé, réduit la probabilité de devinette; l'effet de hasard y devient peu important.
7. Si on prend la peine d'analyser les leurres choisis par les étudiants qui ont subi l'examen, cet item favorise le diagnostic des faiblesses ou des erreurs individuelles systématiques ou passagères.

Les inconvénients de l'item à choix multiple

1. L'item à choix multiple ne permet pas de mesurer certains aspects du rendement scolaire: la calligraphie, l'expression orale, l'habileté à manipuler les objets, etc., bref, surtout les habiletés autres que les habiletés cognitives.
2. De tous les items objectifs, c'est le plus difficile à rédiger. Le nombre de règles à suivre (voir aux pages suivantes) est un indice de cette difficulté.
3. Vu qu'il est difficile et dispendieux à rédiger, cet item peut être moins approprié que les autres items objectifs pour mesurer le simple rappel.
4. Les leurres efficaces sont difficiles à trouver en nombre suffisant. Sous cet aspect, le professeur qui a déjà enseigné la matière mesurée par l'item à choix multiple a souvent un avantage sur les autres. Il possède une meilleure connaissance des erreurs commises habituellement par les étudiants, ce qui peut lui inspirer des leurres attrayants, surtout s'il prend l'habitude de rédiger ses items au fur et à mesure qu'il enseigne.
5. Souvent, l'examen à choix multiple contient trop d'items se rapportant à des processus mentaux simples: connaissance ou compréhension. La compétence du rédacteur corrige toutefois cette lacune, évitant ainsi l'atomisation des contenus de mesure.
6. Il est difficile de prévoir le temps exact que les étudiants prendront pour achever un examen qui compte plusieurs items de cette sorte.

Les règles de confection de l'item à choix multiple

L'énoncé

1. L'énoncé d'un item à choix multiple doit contenir toutes les limites et les conditions nécessaires à la résolution du problème:

Item faible

Laquelle des règles de confection suivantes concerne l'item à choix multiple?

Item amélioré

Voici une liste de règles sur la confection des items. Laquelle de ces règles concerne *uniquement* l'item à choix de réponse?

- | | |
|--|---|
| A) Appliquer un style concis et clair. | A) Appliquer un style concis et clair. |
| B) Confectionner trois ou quatre leurres attrayants. | *B) Confectionner trois ou quatre leurres attrayants. |
| C) Éviter les termes techniques inutiles. | C) Éviter les termes techniques inutiles. |
| D) Poser une question à réponse plutôt brève. | D) Poser une question à réponse plutôt brève. |
| E) Présenter un seul problème par item. | E) Présenter un seul problème par item. |
2. Dans chaque énoncé, le problème est présenté de telle sorte qu'un spécialiste, à la fin de sa lecture, puisse au moins formuler une réponse générale. Autrement dit, l'item est décidable (Leclercq, 1986: 31): on peut lui trouver une réponse définitivement bonne ou meilleure que les autres.
 3. Il est préférable d'employer une phrase interrogative ou impérative plutôt qu'une phrase à compléter qui risque d'introduire une ambiguïté autre que celle qui est posée par le problème à résoudre. Particulièrement si l'examen doit porter sur des habiletés complexes, il devient difficile d'inclure une tâche complexe dans une simple phrase à compléter:

Item faible

L'objectif suivant: « Rédiger des items d'examen conformes aux critères étudiés » est:

- A) un objectif de niveau A.
- B) un objectif de niveau B.
- C) un objectif de niveau C.
- D) un objectif de niveau D.

Item amélioré

De quel niveau du modèle de planification par déduction et par induction l'objectif suivant: « Rédiger des items d'examen conformes aux trois critères de congruence » fait-il partie?

- A) Les buts.
- B) Les objectifs généraux.
- *C) Les objectifs spécifiques.
- D) Les tâches particulières.

4. Surtout dans le cas de processus mentaux complexes, il devient parfois nécessaire de présenter un certain matériel à analyser, synthétiser ou évaluer. Il est préférable de détailler ce matériel avant l'énoncé de la question et

de très bien distinguer l'un de l'autre. Par ailleurs, ce matériel peut souvent s'appliquer à plusieurs items :

Item faible

Les trois exemples donnés ci-dessous illustrent chacun une situation de mesure. Laquelle parmi les suivantes ?

- A) L'évaluation formative.
 - B) L'évaluation sommative.
 - C) La mesure proprement dite.
 - D) La prise de décision.
1. Dans le présent cours, Marie, Jean, Andrée et Réal échouent.
 2. L'enseignement donné en mathématique 220 cette année a été de très bonne qualité. Les résultats obtenus sont vraiment bons.
 3. La semaine dernière, la méthode appliquée pour étudier la notion d'objectif spécifique n'a pas produit de bons résultats. Il faudra améliorer la première partie de l'intervention.

5. Placer dans l'énoncé tous les mots qui, autrement, se répètent dans chaque réponse suggérée :

Item faible

Quelle situation est la mieux indiquée, parmi les suivantes, pour diminuer autant que possible les effets du hasard ?

Item amélioré

Les items 1 à 3 se rapportent aux données suivantes : Si on analyse le processus de la mesure et son contexte, on constate que plusieurs situations sont possibles dont :

- A) l'évaluation formative.
- B) l'évaluation sommative.
- C) la mesure proprement dite.
- D) la prise de décision.

Voici trois exemples concrets. Dans chacun de ces cas, de quelle situation s'agit-il ?

Item 1: Dans le présent cours, Marie, Jean, Andrée et Réal échouent.

Item 2: L'enseignement donné en mathématique 220 cette année a été de très bonne qualité. Les résultats obtenus sont vraiment bons.

Item 3: La semaine dernière, la méthode appliquée pour étudier la notion d'objectif spécifique n'a pas produit de bons résultats. La première partie de l'intervention a été très faible.

(Rép.: D, B, A)

Item amélioré

Quelle sorte d'items, parmi les suivantes, permet de diminuer autant que possible les effets du hasard ?

- A) Un examen à items à cinq choix de réponse.
 - B) Un examen à items à quatre choix de réponse.
 - C) Un examen à items à réponse construite courte.
 - D) Un examen à items à trois choix de réponse.
 - E) Un examen à items du type vrai ou faux.
- A) À cinq choix de réponse.
 - B) À quatre choix de réponse.
 - *C) À réponse construite courte.
 - D) À trois choix de réponse.
 - E) Du type vrai ou faux.

Les choix ou les réponses suggérées

1. L'énoncé fixe le cadre de référence du problème à résoudre dans un item. Chaque réponse suggérée raffine et précise ce problème, mais une seule doit le faire correctement ou mieux que les autres. Le spécialiste en la matière est le principal juge de la justesse des options de réponses et surtout de la bonne réponse.
2. Dans un examen où on se propose de corriger les effets du hasard, il est souhaitable de placer le même nombre d'options dans chacun des items, soit quatre ou cinq. Dans les examens habituels de rendement scolaire, cette uniformité n'a aucune importance. Toutefois, chaque item comptera idéalement de trois à cinq choix de réponses.
3. Toutes les suggestions de réponse doivent être compatibles avec l'énoncé, et surtout toutes plausibles pour l'étudiant qui n'a pas étudié la matière. À moins de faire en sorte que l'étudiant constate avec évidence que la longueur du choix n'a rien à voir avec la bonne réponse (celle-ci est tantôt longue, tantôt courte), il faut donner à chacune à peu près la même complexité et surtout le même attrait a priori :

Item faible

Dans le domaine du rendement scolaire, comment définit-on la mesure ?

- A) L'attribution de résultats numériques conformément à des règles précises.
- B) La comparaison des étudiants entre eux.
- C) La compilation et l'analyse des résultats.
- D) L'évaluation du rendement des étudiants.

Item amélioré

Dans le domaine du rendement scolaire, comment définit-on la mesure ?

- *A) La quantification des comportements.
- B) La comparaison des étudiants entre eux.
- C) La compilation et l'analyse des résultats.
- D) L'évaluation du rendement des étudiants.

4. À moins que la nature des problèmes à résoudre ne prescrive le contraire, l'expression des suggestions ou des options doit être concise et simple :

Item faible

Voici un objectif pédagogique : « L'étudiant énumérera les erreurs commises dans un item d'examen donné. » Parmi les cinq critères suivants de formulation d'un objectif pédagogique, lequel n'a pas été appliqué ?

- A) Le verbe d'action exprimé dans l'objectif est assez spécifique pour que son interprétation par diverses personnes se prête à des définitions opérationnelles variées, mais de même nature.
- B) Le comportement exprimé est attendu exclusivement de la part du sujet qui apprend, donc de l'étudiant.
- C) Le comportement exprime non pas l'activité d'apprentissage elle-même, mais le produit de cette activité, donc ce que l'étudiant est capable de faire après l'intervention pédagogique.
- D) Les conditions dans lesquelles ce comportement devra se manifester sont précisées de telle manière qu'il est déjà possible de concevoir une tâche concrète ou une situation d'examen pour observer la manifestation du comportement attendu.
- E) Il est possible de décider a priori d'un critère objectif qui servira à évaluer la manifestation du comportement attendu de la part de l'étudiant.

Item amélioré

Voici un objectif pédagogique : « L'étudiant énumérera les erreurs commises dans un item d'examen donné. » Parmi les cinq énoncés suivants, lequel présente un critère de formulation d'un objectif pédagogique qui n'a pas été appliqué ?

- A) Un contexte.
 - B) Un comportement d'étudiant.
 - *C) Un critère de performance.
 - D) Un produit d'activité pédagogique.
 - E) Un verbe d'action spécifique.
5. Chaque réponse suggérée est une option indépendante que l'étudiant doit examiner. Aucune ne peut être rejetée a priori et aucune ne recouvre ni ne répète ce qui est présenté dans une autre, à moins que l'auteur n'en ait clairement indiqué l'éventualité dans le cas, entre autres, de l'option spéciale « Toutes les réponses sont bonnes. » :

Item faible

Ralph Tyler a publié son modèle de conception des objectifs

Item amélioré

Dans quelle décennie Ralph Tyler a-t-il publié son modèle de

d'enseignement pour la première fois :

- A) entre 1910 et 1920.
- B) entre 1910 et 1930.
- C) entre 1920 et 1940.
- D) entre 1940 et 1960.
- E) entre 1940 et 1970.

conception des objectifs d'enseignement pour la première fois ?

- A) 1920 à 1929.
- B) 1930 à 1939.
- *C) 1940 à 1949.
- D) 1950 à 1959.
- E) 1960 à 1970.

6. Autant que possible, les suggestions sont placées dans un certain ordre : logique ou chronologique, ou ordinal, ou alphabétique, etc.

Item faible

Si on veut donner un examen objectif et que l'effet du hasard doive être minimal, quelle sorte d'items, parmi les suivantes, serait préférable ?

- A) À choix simple.
- B) Du type vrai ou faux.
- C) À réponse courte.
- D) Du type association.
- E) À cinq choix de réponse.

Item amélioré

S'il est nécessaire qu'un questionnaire soit objectif et que l'effet du hasard soit minime, lequel des items suivants remplit ces deux conditions ?

- *A) À cinq choix de réponse.
- B) À quatre choix de réponse.
- C) À réponse construite courte.
- D) À trois choix de réponse.
- E) Du type vrai ou faux.

7. La combinaison de deux ou plusieurs éléments de réponses permet d'augmenter le nombre des options possibles et de rendre l'item généralement plus difficile :

Item faible

Parmi les avantages suivants, lesquels se rapportent uniquement aux items subjectifs ?

- A) Éliminer la possibilité de répondre au hasard.
- B) Faciliter la rédaction du questionnaire.
- C) Permettre aux étudiants de bluffer.
- D) Rendre possible la correction par du personnel de bureau.

Item amélioré

Dans lequel des cas présente-t-on un inconvénient et un avantage de l'item subjectif par rapport à l'item objectif ?

- A) Éliminer le bluff et permettre le choix des réponses au hasard.
- B) Éliminer la possibilité de répondre au hasard et rendre possible la correction par du personnel de bureau.
- *C) Faciliter la rédaction du questionnaire et en diminuer l'efficacité.

- D) Faciliter la rédaction du questionnaire et rendre possible la correction par du personnel de bureau.
- E) Permettre aux étudiants de bluffer et éliminer les réponses faites au hasard.

8. La plupart du temps, il est plus avantageux de placer les descriptions et les définitions dans les choix de réponses plutôt que dans l'énoncé. On peut ainsi accroître l'homogénéité des choix et disposer d'un plus grand nombre de combinaisons possible :

Item faible

Comment appelle-t-on un jugement porté sur un étudiant à partir de son rendement, en vue de le classer ?

- A) Une décision.
- B) Une évaluation.
- C) Une information.
- D) Une mesure.

Item amélioré

Laquelle des définitions suivantes correspond davantage à la notion d'évaluation dans le domaine scolaire ?

- A) Attribution d'un symbole à un étudiant conformément à des règles préétablies.
- B) Épreuve commune donnée à plusieurs étudiants dans des conditions très semblables afin de les comparer.
- *C) Jugement porté sur un élève à partir de son rendement en vue d'une décision.
- D) Questionnaire comportant plusieurs tâches, donné pour mesurer le rendement de l'élève.

9. L'emploi de la suggestion « Aucune des réponses » n'est efficace que si l'étudiant est convaincu qu'elle peut constituer la vraie réponse, qu'elle n'est pas utilisée simplement pour présenter à tout prix une nouvelle option. De plus, cette option cadre mieux dans un problème dont la réponse est exacte. Quant à la suggestion « Toutes les réponses », il faut l'employer avec pru-

dence, en aviser l'étudiant et lui donner l'occasion de l'expérimenter en dehors des situations d'examen :

Item faible

Dans le domaine du rendement scolaire, comment définit-on la mesure ?

- A) L'attribution de notes selon des règles précises.
- B) La comparaison des étudiants entre eux.
- C) La compilation et l'analyse des résultats.
- D) L'évaluation du rendement des étudiants.
- E) Aucune de ces réponses.

10. À moins qu'elles ne soient très courtes, des suggestions placées en colonnes plutôt qu'en tandem ou l'une à la suite de l'autre seront plus faciles à lire :

Item faible

Un des avantages de l'examen objectif est : a) de diminuer le stress, b) d'enlever tout effet du hasard, c) d'éliminer toute possibilité de bluff, d) d'obliger l'étudiant à soigner son expression, e) de présenter des problèmes plus difficiles.

Item amélioré

Parmi les avantages suivants, lequel se rapporte à un examen de forme objective ?

- A) Diminuer le stress.
- *B) Éliminer le bluff.
- C) Enlever l'effet du hasard.
- D) Obliger l'étudiant à soigner son expression écrite.
- E) Présenter des problèmes plus complexes.

11. Il faut identifier les suggestions d'une façon claire et surtout appliquer les mêmes symboles dans les questionnaires et sur la feuille de réponses.
12. Il convient d'appliquer les règles habituelles de la ponctuation (chapitre 5).

La bonne réponse

1. Pour une personne bien informée, la bonne réponse doit être indéniablement bonne ou meilleure que les autres réponses suggérées. Toutefois, il n'est pas nécessaire qu'elle soit parfaite ou idéale.

2. Le rédacteur d'un item doit prendre garde à ne pas établir de liens artificiels entre une bonne réponse et l'énoncé du problème, par un mot, une tournure de phrase ou l'orthographe employée :

Item faible

Un professeur juge que son enseignement a été faible parce qu'il n'a pas suffisamment insisté sur des notions préalables. En agissant ainsi, ce professeur fait de l'

- A) décision
B) évaluation.
C) mesure.
D) planification.

Item amélioré

Un professeur juge que son enseignement a été faible parce qu'il n'a pas suffisamment insisté sur des notions préalables. En agissant ainsi, ce professeur a réalisé quelle opération ?

- *A) Une opération d'évaluation.
B) Une opération de mesure.
C) Une opération de planification.
D) Une opération de prise de décision.

Les leurres

1. Les leurres doivent être tous plausibles pour celui qui ignore la matière : on peut y employer des citations textuelles, des clichés, des liens artificiels avec l'énoncé, etc.
2. Dans les examens de rendement scolaire, le nombre de leurres est secondaire (généralement entre trois et cinq). Leur attrait pour les étudiants qui ignorent la solution est prioritaire.
3. Il est préférable d'utiliser, comme leurres, les erreurs détectées durant l'enseignement ou à l'occasion d'examens comportant des items à réponse construite (ou ouverte), les solutions naturelles ou les erreurs systématiques (Leclercq, 1986 : 95).
4. L'enseignant peut se servir de la ressemblance ou de la différence marquée entre les choix de réponse pour rendre l'item plus difficile ou plus facile.

Les règles de correction de l'item à choix multiple

1. Il convient d'utiliser une feuille de réponses, à moins que les élèves ne soient trop jeunes (de la première à la quatrième année du primaire environ) ou à moins que l'enseignant ne veuille recueillir les questionnaires et ne plus les utiliser.
2. Il est nécessaire d'ordonner les items, sur la feuille de réponses, dans la même séquence que sur le questionnaire.
3. On peut demander aux étudiants de faire un X sur la réponse choisie plutôt que de l'encercler (surtout si on utilise une feuille perforée pour corriger).

4. Autant que possible, il convient de faire appel à une correction automatisée, car la correction manuelle occasionne un taux élevé d'erreurs, particulièrement dans la sommation des bonnes réponses. Tout au moins, on doit utiliser une feuille perforée.
5. Si on n'utilise pas de feuilles de réponses, on peut rendre la tâche de correction plus facile et précise en procédant ainsi :
 - laisser un espace dans la marge de gauche ou de droite pour inscrire les réponses,
 - employer un questionnaire non utilisé par les étudiants comme corrigé et comme guide de correction en plaçant les bonnes réponses en parallèle avec les réponses à corriger,
 - corriger une page à la fois pour tous les étudiants.

L'ITEM D'APPARIEMENT**Définition**

Essentiellement, l'item d'appariement n'est qu'une variante de l'item à choix multiple. Toutefois, il comporte suffisamment de caractéristiques secondaires propres pour qu'il devienne avantageux de l'étudier à part. Dans un item de ce genre, on présente d'abord une série d'énoncés qui constitue l'ensemble stimuli. À chacun des éléments de ce premier ensemble, l'étudiant doit associer un élément faisant partie d'un deuxième ensemble, l'ensemble réponses. Le tout forme ce qu'on appelle un exercice d'association et tous les éléments qui en font partie doivent se référer à une même structure logique ou factuelle. Habituellement, l'ensemble stimuli est placé à gauche et ses énoncés sont relativement longs. Cependant, il compte en général moins d'éléments que l'ensemble réponses placé à droite.

Exemple :

Parmi les sortes d'items présentées à droite, choisissez celle qui correspond davantage à chaque énoncé placé à gauche. Indiquez, en regard du nombre, la lettre appropriée. La même sorte d'items peut être employée à plusieurs reprises.

(Ensemble stimuli)

- ___ 1. Situation d'examen où l'étudiant passe beaucoup plus de temps à rédiger ses réponses qu'à lire.

(Ensemble réponses)

- A) Items à choix multiple.
B) Items du type vrai ou faux.
C) Items du type réarrangement.
D) Items à réponse construite.
E) Items à réponse courte.

(Rép. : D, B, D)

- ___ 2. Situation d'examen où les étudiants, en répondant tout à fait au hasard, ont une bonne chance d'obtenir un résultat d'environ 50%.
- ___ 3. Situation d'examen où le professeur risque de subir l'effet de halo.

Les diverses formes de l'item d'appariement

L'association simple

Dans le cas de l'association simple, on ne présente à l'étudiant qu'un ensemble réponses et il doit en associer un seul élément à chacun des éléments de l'ensemble stimuli. Si aucun élément de l'ensemble réponses ne satisfait à la relation, l'étudiant doit l'indiquer par une lettre, un N, par exemple (Leclercq, 1986 : 71-72).

Exemple :

Choisissez, dans la colonne de droite, l'auteur de l'ouvrage présenté dans la colonne de gauche. Indiquez, en regard du nombre, la lettre appropriée. Chaque auteur peut être désigné à plusieurs reprises. Si aucun auteur ne correspond à l'ouvrage cité, indiquez-le par un N :

- | | |
|---|----------------------------------|
| ___ 1. Assurer la mesure. | A) Abernot. |
| ___ 2. Les méthodes d'évaluation scolaire. | B) Allal, Cardinet et Perrenoud. |
| ___ 3. L'évaluation formative dans un enseignement différencié. | C) Barlow. |
| ___ 4. L'évaluation formative des apprentissages. | D) Cardinet et Tourneur. |
| ___ 5. Les objectifs pédagogiques. | E) De Ketele (dir). |
| | F) De Landsheere. |
| | G) Morissette. |
| | H) Scallon. |
| | I) Tousignant et Morissette. |

(Rép. : D, A, B, H, N)

L'association multiple

Dans l'association multiple, on présente à l'étudiant non pas un, mais deux ou plusieurs ensembles réponses et il doit associer un seul élément de chaque ensemble réponses à chacun des éléments de l'ensemble stimuli. L'exemple suivant, qui comporte deux ensembles réponses, illustre cette forme.

Exemple :

Voici deux colonnes dont l'une comprend des auteurs et l'autre, des dates. Puis, on indique les titres de quatre ouvrages en français dans le domaine de la mesure en milieu scolaire. Choisissez dans chacune des deux premières colonnes l'auteur et l'année de publication de chacun des ouvrages présentés par la suite. Indiquez, à gauche des nombres, les lettres majuscule et minuscule correspondant à chaque ouvrage. La même date et le même auteur peuvent être choisis plusieurs fois :

- | | |
|----------------------------------|---------------|
| A) Abernot. | a) 1960-1964. |
| B) Allal, Cardinet et Perrenoud. | b) 1965-1969. |
| C) Barlow. | c) 1970-1974. |
| D) Cardinet et Tourneur. | d) 1975-1979. |
| E) De Ketele (dir.). | e) 1980-1984. |
| F) De Landsheere. | f) 1985-1989. |
| G) Morissette. | g) 1990-... |
| H) Scallon. | |
| I) Tousignant et Morissette. | |

Auteur	Année	Ouvrage
--------	-------	---------

- | | | |
|-----|-----|---|
| ___ | ___ | 1. <i>Évaluation continue et examens, précis de docimologie</i> (6 ^e éd.). |
| ___ | ___ | 2. <i>Formuler et évaluer ses objectifs en formation.</i> |
| ___ | ___ | 3. <i>La mesure et l'évaluation en enseignement.</i> |
| ___ | ___ | 4. <i>L'évaluation : approche descriptive ou prescriptive.</i> |

(Rép. : Fg, Cf, Ge, Ef)

La classification

Dans un exercice de classification, l'ensemble réponses présente une série de catégories. L'étudiant doit associer une de ces catégories à chaque élément de l'ensemble stimuli. Il s'agit en somme de classer ces derniers selon les catégories présentées. Un tel exercice peut parfois faire appel à des processus mentaux complexes d'analyse, de synthèse et d'évaluation.

Exemple :

Les énoncés qui suivent présentent des objectifs d'enseignement ou d'éducation dont le degré de spécificité peut être très variable. Conformément au modèle de planification par déduction et par induction, indiquez auquel des niveaux suivants ils correspondent, le même niveau pouvant être employé à plusieurs reprises :

- A) Niveau A des buts.
B) Niveau B des objectifs généraux.

- C) Niveau C des objectifs spécifiques.
D) Niveau D des tâches de contrôle.

- ___ 1. L'étudiant doit indiquer si la proposition « La mesure du rendement scolaire doit être suivie d'une évaluation des données » est vraie ou fausse.
___ 2. Le futur enseignant au collégial acquerra des habiletés dans la confection des instruments de mesure du rendement scolaire.
___ 3. L'étudiant nommera les huit sortes d'items de rendement scolaire.
(Rép. : D, A, C)

Les avantages de l'item d'appariement

1. L'item d'appariement est bien adapté pour mesurer les processus mentaux simples : connaissance et compréhension. Il se révèle particulièrement efficace dans les situations où les tâches font référence aux qui, quoi, quand, où, etc., ou encore lorsqu'il s'agit de nommer, d'identifier.
2. Il est pratique quand une même relation se répète : mots vs définitions, événements vs lieux ou dates, éléments vs ensembles, etc.
3. Même le professeur peu initié peut préparer un bon questionnaire avec des items d'appariement.
4. Il est économique en temps, en efforts et en argent tant sous l'aspect de la rédaction que sous celui de la correction.
5. Dans les domaines où il s'applique, il s'avère efficace : l'étudiant répond à plusieurs items en relativement peu de temps.

Les inconvénients de l'item d'appariement

1. On ne peut utiliser l'item d'appariement que pour certains aspects limités des comportements mesurables, soit ceux qui se rapportent aux niveaux « connaissance » et « compréhension » de la taxonomie de Bloom.
2. Si le professeur ne consacre pas une attention suffisante à sa confection, cet item peut facilement contenir des ambiguïtés externes ou des « attrapes » inutiles dans les relations à établir.
3. Il risque de faire perdre beaucoup de temps à l'étudiant si on ne limite pas le nombre d'éléments dans l'ensemble réponses.

Les règles de confection de l'item d'appariement

1. Fournir des directives claires et complètes :
 - donner le schème de base de l'association,
 - décrire chaque ensemble,
 - indiquer s'il y a répétition ou non des éléments de l'ensemble réponses.

Item faible

N^{os} 1 à 3 : Associez un élément de la colonne de droite à un élément de la colonne de gauche.

- | | |
|---|---|
| ___ 1. Dites ce que vous pensez sur la valeur de l'item du type appariement. | A) Cadre de référence trop vaste ou imprécis. |
| ___ 2. Quelle est la cinquième règle à appliquer pour confectionner des items du type appariement ? | B) Correction trop longue et dispendieuse. |
| ___ 3. Écrivez ce que vous avez appris sur les examens à réponse construite. | C) Idées personnelles difficiles à mesurer. |
| | D) Référence à un texte ou à un ouvrage précis. |
| | E) Style ambigu dans la question. |

Item amélioré

Les items d'examen présentés ci-dessous comportent chacun une erreur grave. Choisissez cette erreur parmi celles qui sont présentées à droite et écrivez la lettre appropriée à côté de chaque nombre. La même erreur peut être répétée plusieurs fois et vous ne devez fournir qu'une seule erreur (la plus grave) par item :

- | | |
|---|---|
| ___ 1. Donnez deux avantages que vous trouvez aux examens objectifs. | A) Cadre de référence trop vaste ou imprécis. |
| ___ 2. Quelle est la cinquième règle à appliquer pour confectionner des items d'appariement ? | B) Correction trop longue et dispendieuse. |
| ___ 3. Écrivez ce que vous avez appris sur les items à réponse construite. | C) Idées personnelles difficiles à mesurer. |
| | D) Référence à un texte ou à un ouvrage précis. |
| | E) Style ambigu dans la question. |
- (Rép. : C, D, A)

2. Ne placer dans chaque ensemble que des éléments homogènes :

Item faible

Pour chaque exemple donné ci-dessous, associer le concept illustré. En regard du nombre, écrire la lettre appropriée. Le même concept peut être illustré à plusieurs reprises :

- | | |
|--|----------------------------|
| ___ 1. Épreuve où on vise à déterminer la position relative d'un étudiant par rapport aux autres. | A) La mesure critériée. |
| ___ 2. Jugement porté à partir du rendement des étudiants en vue de décider si un programme doit être maintenu ou abandonné. | B) La mesure normative. |
| ___ 3. Attribution de résultats dans un cours où les objectifs sont fournis. | C) L'évaluation sommative. |
| | D) L'évaluation formative. |
| | E) La prise de décision. |
| | F) L'examen objectif. |
| | G) L'examen subjectif. |

Remarque: Avec autant d'hétérogénéité dans l'ensemble réponses, les items deviennent beaucoup plus faciles à résoudre que si un seul aspect était détaillé, comme dans le cas de l'item amélioré.

Item amélioré

Pour chaque exemple donné dans la colonne de gauche, associer la bonne sorte d'évaluation donnée dans la colonne de droite. En regard du nombre, écrire la lettre appropriée. La même sorte d'évaluation peut être illustrée à plusieurs reprises :

- | | |
|---|-----------------------------|
| ___ 1. Jugement basé sur les objectifs atteints par les étudiants. | A) Évaluation critériée. |
| ___ 2. Jugement basé sur le rendement des étudiants en vue d'améliorer les futures interventions pédagogiques. | B) Évaluation normative. |
| ___ 3. Jugement basé sur le rendement des étudiants en vue de corriger les causes des faiblesses dans les apprentissages. | C) Évaluation formative. |
| | D) Évaluation sommative. |
| | E) Évaluation diagnostique. |
- (Rép. : A, C, E)

3. Ne placer dans l'ensemble réponses que des éléments acceptables a priori pour un étudiant non initié. Cela est vrai pour tous les éléments de l'ensemble réponses relativement à chaque élément de l'ensemble stimuli.
4. Ne pas dépasser une dizaine d'éléments dans l'ensemble réponses, sans quoi il y a perte de temps, détournement de l'attention et risque d'erreur quant à l'objet mesuré (vitesse en lecture plutôt que maîtrise de la matière).
5. Séparer un exercice qui devient trop long en plusieurs petits exercices.
6. Placer un plus grand nombre d'éléments dans l'ensemble réponses, surtout s'il n'y a pas de répétition de ces éléments, autrement les derniers choix deviendront quasi automatiques.
7. Placer dans l'ensemble stimuli les éléments les plus longs à lire afin d'économiser le temps de l'étudiant.
8. Identifier les énoncés stimuli par des nombres, les autres par des lettres.
9. Placer les éléments de l'ensemble réponses dans un ordre qui facilite le travail de l'étudiant : logique, chronologique, alphabétique, etc. :

Item faible

Pour chaque événement historique relatif à l'évolution des objectifs pédagogiques, associer la décennie pendant laquelle l'événement a eu lieu. En regard du nombre, écrire la lettre appropriée. La même décennie peut être utilisée à plusieurs reprises :

- | | |
|--|-----------------|
| ___ 1. La publication, par Bloom, de la taxonomie du domaine cognitif. | A) 1950 à 1959. |
| ___ 2. La publication, par Mager, des règles de base dans la formulation des objectifs spécifiques. | B) 1930 à 1939. |
| ___ 3. L'article de Deno et Jenkins présentant le modèle des quatre niveaux de spécificité des objectifs en éducation. | C) 1970 à 1979. |
| | D) 1960 à 1969. |
| | E) 1920 à 1929. |

Item amélioré

Il suffit d'y placer les décennies en ordre croissant, par exemple :

- A) 1920 à 1929.
 B) 1930 à 1939.
 C) 1950 à 1959.
 D) 1960 à 1969.
 E) 1970 à 1979.
- (Rép. : C, D, E)

10. Placer tout l'exercice sur une même page. Sinon, indiquer très clairement la suite.
11. Ne pas exagérer dans l'utilisation de cette sorte d'item, même s'il est facile à rédiger.

Les règles de correction de l'item d'appariement

On applique à l'item d'appariement les mêmes règles de correction que dans le cas de l'item à choix multiple.

L'ITEM À CHOIX SIMPLE

Définition

De toutes les sortes d'items, l'item à choix simple s'avère sans doute celui que certains enseignants retiennent le plus fréquemment, surtout à cause de la forme vrai ou faux. Toutefois, c'est probablement le type le plus mal utilisé. À première vue, il semble relativement facile à rédiger et économique à administrer. Essentiellement, il comprend un énoncé ou une proposition dont on demande à l'étudiant de préciser l'exactitude ou la fausseté. Cette apparente simplicité est cependant bien illusoire, car l'item à choix simple, et surtout l'item du type vrai ou faux, est en réalité un des items objectifs parmi les plus difficiles à rédiger correctement. Deux aspects particuliers occasionnent cette difficulté.

D'abord, en dehors des connaissances fondamentales et formelles (mathématiques, grammaire, logique, etc.), il n'existe pas beaucoup d'affirmations ou de propositions qui peuvent être déclarées vraies ou fausses sans aucune ambiguïté, ni hésitation, ni interprétation. Dans les autres domaines, la grande majorité des « vérités » sont incertaines, hypothétiques ou soumises aux circonstances. Même les experts ne peuvent se prononcer qu'avec circonspection. Ce qui implique évidemment que de telles propositions cadrent mal dans un examen du type vrai ou faux et qu'il faille recourir à d'autres sortes d'items où l'incertitude et l'approximation sont traitées plus facilement.

De plus, l'item vrai ou faux suscite davantage l'ambiguïté externe, celle qui vient non pas de l'ignorance du sujet ou de la personne mesurée, mais de carences dans la présentation des tâches. De tous les textes écrits, les items d'examen sont sans doute ceux qui sont lus avec le plus d'attention. Une seule erreur dans l'emploi d'un terme, dans la construction de la phrase ou dans la présentation de l'énoncé, et l'étudiant se met à hésiter. Étant donné que l'item à choix simple, dans la grande majorité des cas, ne contient que très peu de critères ou de points de référence pour résoudre le problème, l'hésitation conduit facilement à une mauvaise réponse. Dans un item à choix multiple, l'étudiant peut se servir des réponses suggérées pour éliminer son hésitation ; dans un item vrai ou faux, il ne peut compter que sur

l'énoncé qui doit se suffire à lui-même, faute de quoi le rédacteur de l'item peut être accusé d'avoir introduit une ambiguïté externe dans son énoncé. Ce qui s'avère d'autant plus difficile qu'une tendance naturelle à l'acquiescement (à dire oui) existe particulièrement chez les jeunes (Leclercq, 1986 : 53 ss).

Les diverses formes de l'item à choix simple

La forme de base vrai ou faux

La forme de base consiste en une phrase (ou quelques phrases) dans laquelle on présente à l'étudiant un aspect important du contenu à mesurer. L'étudiant doit en juger l'exactitude ou la fausseté, en se basant sur ce qu'il a étudié.

Exemple :

Indique si la proposition suivante est vraie (V) ou fausse (F).

V () F () Mesurer, c'est porter un jugement.

La forme « correction »

Dans la forme « correction » d'un item à choix simple du type vrai ou faux, l'étudiant réalise deux choses. D'abord, il juge si la proposition ou l'énoncé est vrai ou faux, comme dans la forme de base. Par la suite, cependant, si l'énoncé est faux, il écrit les mots nécessaires pour que l'énoncé devienne vrai. L'exactitude ou la fausseté d'une proposition dépend à peu près toujours d'une partie de l'item qui présente une idée importante, partie que l'on souligne dans cette forme d'items. C'est cette partie soulignée que l'étudiant rectifie pour que la proposition fausse devienne vraie.

Exemple :

Indique si la proposition suivante est vraie (V) ou fausse (F). Si elle est fausse, écris à la suite de l'item les mots qui en feraient une proposition vraie, en ne transformant que la partie en italique.

V () F () Dans la rédaction d'un item du type vrai ou faux, on devrait *utiliser textuellement les mots du manuel* en usage. Correction, s'il y a lieu, de la partie en italique :

La forme d'items du type vrai ou faux à correction plaît beaucoup à plusieurs professeurs, car elle associe, chez l'étudiant, le rappel des connaissances à l'identification. En effet, outre qu'il doit identifier l'exactitude ou la fausseté d'un énoncé, l'étudiant doit se rappeler les mots qui transforment une proposition fausse en une proposition vraie.

Chaque fois qu'il a recours à cette forme d'items, le professeur devrait avoir à l'esprit, entre autres, les deux points importants suivants. D'abord, la partie essentielle de l'énoncé (celle qui, éventuellement, pourrait être transformée par l'étudiant) doit être soulignée. Autrement, la transformation ou correction demandée pourrait causer des problèmes à l'étudiant et au correcteur. Dans l'exemple donné, l'étudiant qui écrirait « Dans une citation de l'extrait d'une œuvre... » aurait tout à fait raison, mais il ne rejoindrait pas du tout les objectifs d'une tâche relative à la rédaction des items d'un examen. On peut dès à présent imaginer toutes les possibilités de corrections qui correspondraient à un item plus long et plus complexe.

En outre, le professeur doit prêter une attention particulière à la correction d'une telle forme d'items et surtout se souvenir que chaque item comporte en fait deux tâches où l'une se rapporte à un examen objectif et l'autre à un examen subjectif du genre réponse construite courte. Si l'énoncé est vrai et que l'étudiant indique vrai, il mérite deux points. S'il est faux, que l'étudiant indique faux, mais ne le corrige pas adéquatement, on attribue un point. Évidemment, l'étudiant ne reçoit aucun point pour les autres cas. Cette procédure de correction est relativement simple; toutefois, à moins d'y apporter une attention soutenue, le professeur peut facilement commettre des erreurs. Une chose est certaine, cette forme d'items se révèle plus difficile à corriger que la forme de base.

La forme bon vs mauvais

Dans la forme bon vs mauvais, au lieu de demander à l'étudiant d'indiquer si l'énoncé est vrai ou faux, on lui demande de juger si la proposition est bonne ou mauvaise. Une application directe de cette forme concerne l'orthographe: on présente une phrase française à l'étudiant et il doit indiquer si elle est bonne ou mauvaise.

Exemple:

Indique si la phrase suivante est bonne (B) ou mauvaise (M) sous l'aspect de l'orthographe.

B() M() L'examen à items du type vrai ou faux comptent plusieurs formes différentes.

La forme plus grand vs plus petit

La forme plus grand vs plus petit est souvent employée pour vérifier si un étudiant distingue les grandeurs relatives des nombres. On lui présente deux quantités et il doit indiquer si la première quantité est plus grande ou plus petite que la deuxième.

Exemple:

Indique si la première quantité donnée ci-dessous est plus petite (P) ou plus grande (G) que la deuxième.

P() G() 2,354 et 2,36

La forme fait vs opinion

La forme fait vs opinion est surtout utilisée pour vérifier jusqu'à quel point les étudiants peuvent établir la distinction entre ce que l'on peut considérer logiquement comme la description d'un fait et ce qui s'apparente davantage à un énoncé d'opinion.

Exemple:

Indique si l'énoncé suivant présente davantage un fait (F) ou une opinion (O).

F() O() Les examens de rendement scolaire préparés par les professeurs mesurent fidèlement l'atteinte des objectifs pédagogiques.

La forme à réponse pondérée

Un des principaux reproches relatifs à l'utilisation des items à choix simple du type vrai ou faux ou de forme quelconque porte sur le peu d'information qu'ils fournissent au professeur pour réaliser un diagnostic profitable. Si un étudiant réussit ou échoue à un tel item, l'enseignant ne sait pas si l'étudiant s'est fié au hasard ou s'il a soupesé soigneusement l'information dont il disposait et en est arrivé à une conclusion bonne ou erronée. Il ne connaît pas non plus le degré de certitude avec lequel le choix a été fait. Un des moyens utilisés pour contrecarrer cet inconvénient est la forme « à réponse pondérée » de l'item du type vrai ou faux.

Essentiellement, cette forme fait appel à une méthode originale dans l'emploi de l'item vrai ou faux en y ajoutant un aspect portant sur la classification des réactions de l'étudiant à l'égard d'un énoncé. La correction et l'attribution des points se modèlent également sur les réponses choisies par l'étudiant. Partons d'un exemple pour en saisir le mécanisme.

Exemple:

Pour chacun des trois énoncés présentés ci-dessous, indique, parmi les choix suivants, celui qui correspond davantage à la réalité. Les points seront accordés selon les barèmes donnés avec chaque choix:

- A) Je suis certain que l'énoncé est vrai. (-2 ou +2)
- B) Je crois que l'énoncé est vrai. (-1 ou +1)
- C) Je ne sais pas s'il est vrai ou faux. (0 ou 0)
- D) Je crois que l'énoncé est faux. (-1 ou +1)
- E) Je suis certain que l'énoncé est faux. (-2 ou +2)

- ___ 1. Quelle que soit la situation de mesure, il est préférable d'utiliser l'item objectif plutôt que l'item subjectif.
- ___ 2. Les examens de rendement scolaire comportant des items à réponse construite permettent la devinette et diminuent les occasions de bluff.
- ___ 3. Les éléments du domaine d'un programme doivent être représentés dans les instruments de mesure des compétences de ce programme.

(Rép.: F, F, V)

En utilisant cette forme d'items, le professeur doit être conscient qu'il mesure en fait deux caractéristiques bien distinctes chez ses étudiants : leur connaissance de la matière et leur degré de conviction quant à l'exactitude de cette connaissance. Même si on peut raisonnablement admettre que le deuxième aspect correspond aux buts de l'éducation, il faudrait s'assurer de sa pertinence dans un examen particulier.

Le principal inconvénient de cette forme d'items est sans contredit sa grande difficulté de correction, surtout si on ne dispose d'aucune technique mécanographique. Le professeur doit alors corriger très attentivement chaque réponse, attribuer la note appropriée selon la pondération préétablie et, enfin, totaliser les notes pour chaque étudiant. Les occasions d'erreurs sont évidemment très nombreuses.

Les avantages de l'item à choix simple

- 1. Si on le compare aux autres, l'item à choix simple permet, en peu de temps, de réaliser un échantillonnage plus grand des apprentissages tout en produisant une bonne fidélité. Il s'avère donc très efficace.
- 2. Il favorise une mesure simple, directe du rendement scolaire.
- 3. Il est utile lorsqu'un énoncé conduit à seulement deux possibilités de réponses. Dans un tel cas, l'item à choix multiple présenterait des leurres inutiles.
- 4. Il est relativement facile à rédiger.

Les inconvénients de l'item à choix simple

- 1. Celui qui prépare des items à choix simple se limite trop souvent à des domaines particuliers afin de ne présenter que des énoncés définitivement vrais ou faux.
- 2. Les items de cette espèce risquent de porter sur des trivialisés ou uniquement sur des connaissances. Le tableau de spécification peut aider à éviter cet inconvénient. De même, il est important de se poser la question sui-

vante, au moment de la vérification finale du questionnaire : « Chaque item à choix simple mesure-t-il un élément de connaissance qui vaut réellement la peine d'être maîtrisé ? »

- 3. Cet item donne lieu facilement à une ambiguïté extrinsèque due à des faiblesses dans l'expression écrite, à l'emploi de mots inappropriés, entre autres.
- 4. Il présente souvent des énoncés qui ne contiennent pas suffisamment de critères, d'informations ou de repères pour que l'étudiant puisse résoudre adéquatement le problème.
- 5. Il est fréquemment soumis à un effet marqué du hasard (de la devinette ou de la « divination » disent certains auteurs, dont De Landsheere) qui en diminue la fidélité. Avec ses deux seuls choix, l'espérance mathématique du résultat obtenu avec des réponses données entièrement au hasard est de 50 %.
- 6. Il est peu pratique dans une situation de mesure diagnostique, car il ne fournit pas suffisamment d'explications sur les erreurs des étudiants.

Les règles de confection de l'item à choix simple

- 1. Prendre une seule idée importante à la fois et en faire un item. Par la suite, varier la présentation de cette même idée. Pour y arriver :
 - exprimer la même idée d'une autre façon,
 - en exprimer une partie seulement,
 - la mettre en relation avec une autre idée importante,
 - élaborer des conséquences théoriques ou pratiques,
 - soumettre l'idée à diverses circonstances nouvelles ou même imaginaires.
- 2. Présenter des énoncés manifestement vrais ou faux et, pour ce, utiliser des termes précis plutôt que vagues ou généraux dans des énoncés plutôt brefs que longs :

Item faible

L'examen objectif, en règle générale, est plus avantageux que l'examen subjectif.

Item amélioré

Au moment de la correction d'un examen dont les items sont du type appariement, l'effet de halo peut être amoindri, mais non éliminé entièrement.

(Rép.: Faux)

- 3. Détailler suffisamment l'énoncé pour que l'étudiant dispose des critères nécessaires à la résolution du problème qui, en l'occurrence, consiste à déterminer l'exactitude ou la fausseté de l'énoncé :

Item faible

L'item vrai ou faux favorise davantage le hasard.

4. Ne pas exagérer la complexité des phrases et éviter les extraits textuels des manuels, surtout lorsqu'il s'agit d'une proposition vraie.
5. Bien surveiller les deux propriétés suivantes dans chacun des items : l'énoncé contient une connaissance essentielle à maîtriser dans le cadre du cours ; on peut en prouver l'exactitude ou la fausseté.
6. Introduire une comparaison dans un item que l'on veut rendre plus facile.
7. Utiliser avec prudence les termes « tous, seulement, aucun, rien, toujours, jamais » qui sont associés à des énoncés faux ; les termes « parfois, souvent, la plupart, doit, devrait, peut » qui sont associés à des énoncés vrais ; et les termes « fréquemment, quelques, généralement, nombreux, une foule, peu » qui sont ambigus.
8. Éliminer les négations ambiguës :

Item faible

L'observation systématique n'est pas impropre à la mesure de la souplesse des mouvements d'un athlète.

9. Structurer l'énoncé de telle sorte que l'étudiant non initié soit davantage porté à donner une mauvaise réponse.

Les règles de correction de l'item à choix simple

Pour la correction de l'item à choix simple, l'enseignant peut suivre les directives déjà présentées au moment de l'étude de l'item à choix multiple.

L'ITEM DU TYPE RÉARRANGEMENT

L'item du type réarrangement est tellement souvent transformé en item à choix multiple que nous croyons inutile d'en détailler toutes les caractéristiques. Nous nous limitons à en présenter la définition et les formes. Le lecteur disposera alors de suffisamment d'information pour utiliser éventuellement ce type plutôt rare d'items.

Item amélioré

De tous les items objectifs, l'item vrai ou faux est celui qui, si on y répond complètement au hasard, permet d'espérer le résultat le plus élevé, soit 50 %.

(Rép. : Vrai)

Item amélioré

Pour mesurer la souplesse des mouvements d'un athlète, on utilise l'observation systématique.

(Rép. : Vrai)

Définition

Dans un item du type réarrangement, on présente d'abord à l'étudiant une série d'énoncés (faits, événements, étapes) dans un ordre fixé au hasard ou selon des critères tout à fait étrangers au problème. L'étudiant doit les placer dans un ordre conforme à un schème spécifique et indiquer, par des lettres ou des nombres, cet ordre.

Exemple :

On te présente ci-dessous, dans le désordre, les cinq étapes du processus d'évaluation de programme élaboré par l'Université de Californie à Los Angeles. Indique, à l'aide des lettres A, B, C, D et E, dans quel ordre elles doivent être utilisées dans une situation réelle d'évaluation de programme :

- ___ Amélioration du programme.
- ___ Approbation du programme.
- ___ Évaluation des besoins.
- ___ Implantation du programme.
- ___ Planification du programme.

(Rép. : D, E, A, C, B)

Les diverses formes de l'item du type réarrangement**La forme de base**

L'exemple précédent illustre la forme de base où on demande à l'étudiant de fournir l'ordre au complet des énoncés, en utilisant soit des lettres, soit des nombres.

La forme limitée par des choix multiples

Dans le cas de la forme limitée par des choix multiples, l'item du type réarrangement est modifié par l'introduction de choix de réponses ou de suggestions d'ordres parmi lesquels l'étudiant n'a plus qu'à choisir. En somme, on facilite son travail. Dans un item comportant cinq énoncés, les réarrangements possibles sont au nombre de 5!, soit $5 \times 4 \times 3 \times 2 \times 1 = 120$. En introduisant cinq ou six choix de réponses, on limite les possibilités d'erreurs chez l'étudiant.

Exemple :

On te donne ci-dessous quatre énoncés d'objectifs correspondant aux quatre niveaux du modèle de planification par déduction et par induction. Si on applique la méthode d'inférence prônée par ce modèle (des énoncés les plus spécifiques aux plus généraux pour réaliser une induction), selon lequel des

ordres présentés par la suite devrait-on étudier ces objectifs ? Fais un crochet devant la suggestion qui correspond à l'ordre approprié :

1. L'étudiant analyse un texte français.
2. L'étudiant souligne les mots qui présentent l'idée importante d'une phrase qui lui est donnée.
3. L'étudiant s'adapte à la communication verbale en société.
4. L'étudiant identifie l'idée importante d'une phrase.

- ___ A) 3, 4, 1, 2.
 ___ B) 2, 1, 4, 3.
 ___ C) 4, 2, 1, 3.
 ___ D) 3, 1, 2, 4.
 ___ E) 2, 4, 1, 3.

(Rép. : E)

Dans cet exemple, si l'on se base sur la théorie des permutations, les possibilités de réarrangements différents sont au nombre de $4 \times 3 \times 2 \times 1 = 24$. Au lieu de devoir choisir parmi ces 24 possibilités, l'étudiant n'a plus qu'à déterminer la bonne réponse parmi les cinq suggestions présentées. Théoriquement, le problème est de beaucoup facilité ; en pratique, si le professeur a soin de présenter des leures efficaces et acceptables pour la majorité des étudiants non initiés, le problème conserve, à peu de chose près, le même degré de difficulté que dans le cas d'un choix parmi 24 possibilités.

8

L'OBSERVATION DES ÉLÈVES EN CLASSE ET EN ATELIER

Dans plusieurs programmes d'enseignement, on doit fréquemment mesurer autre chose que l'apprentissage théorique ou cognitif et autrement qu'en administrant des examens écrits objectifs ou subjectifs. Dans plusieurs cas, en éducation physique et en enseignement professionnel notamment, il faut mesurer soit l'habileté en action de l'étudiant, soit les produits de cette habileté, soit le processus qui a mené au changement, à l'apprentissage. De telles situations de mesure exigent le recours à des techniques ou à des instruments de mesure mieux adaptés que les examens écrits.

Il est nécessaire que chaque enseignant acquière la compétence pour créer ces instruments et pour les utiliser car, particulièrement en évaluation formative, toute une catégorie des informations à recueillir se trouvent tellement près de l'activité pédagogique qu'il devient difficile de mettre au point, de l'extérieur, des instruments uniformes valides. Chaque enseignant doit nuancer le regard porté sur l'apprentissage au moment où celui-ci se réalise, sur les cheminements suivis, sur les résultats intermédiaires obtenus : c'est ce que plusieurs appellent l'évaluation des performances ou, plus récemment, l'évaluation authentique.

À la base de ces stratégies de collecte d'information aux techniques et aux instruments particuliers se trouve le processus d'observation. Dans les pages qui suivent, nous en présentons en tout premier lieu les aspects importants : définition, nature, formes et conditions d'utilisation. Par la suite, nous fournissons des informa-